

## **Dimanche 10 février**

### **Message de Mgr Alexandre Joly aux chrétiens d'Ille-et-Vilaine à l'issue de son ordination épiscopale en la cathédrale Saint-Pierre de Rennes**

Très chers frères et sœurs,

Quelle joie de vous voir rassemblés, ici dans la cathédrale Saint-Pierre et la basilique Saint-Sauveur, et en communion avec tous ceux qui ont suivi la célébration d'ordination à la radio ou sur internet. Conduits par l'unique Pasteur, le Christ, nous ne faisons qu'un, une Église diverse et multiple, une Église qui tire son unité de sa source, de sa racine, de sa Tête, Jésus Christ.

Prêtre pris pour être intégré dans la succession des Apôtres et dans le collège des évêques, et donc désormais évêque, j'ai été envoyé par le Pape François dans le diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo pour aider Mgr Pierre d'Ornellas à œuvrer à la communion dans l'Église, et avec l'Église tout entière. Je te remercie, Pierre, de m'accueillir aussi fraternellement, faisant confiance au choix de l'Église, manifestant une foi profonde et une délicatesse pleine de charité. C'est avec beaucoup de joie, et tout simplement, que j'arrive ainsi parmi vous ; et je trouve une Église joyeuse, accueillante, une Église appelée à déborder d'espérance pour que les habitants d'Ille-et-Vilaine découvrent la joie qui vient du Christ et que l'Esprit dépose dans nos cœurs. Je me réjouis de découvrir les prêtres et les diacres ; avec vous, nous allons prendre soin du peuple de Dieu. Je prie pour que de nombreux jeunes de nos deux diocèses de Rouen et de Rennes, garçons et filles, répondent à l'appel de Dieu et s'engagent à sa suite en leur consacrant leur vie. Vous verrez, c'est un choix qui conduit à une joie profonde et rayonnante !

J'avais demandé à Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, et à Mgr Jean-Charles Descubes, archevêque émérite de Rouen, d'assister Mgr Pierre d'Ornellas pour la consécration épiscopale afin de rendre grâce pour leur ministère, pour la confiance qu'ils m'ont accordée, pour leur dévouement au service de l'Évangile et du Christ dans le diocèse de Rouen ; avec Mgr Joseph Duval, évêque auxiliaire de Rennes à la fin des années 70 avant de devenir archevêque de Rouen, ils ont beaucoup compté dans ce que je suis aujourd'hui ; à travers eux, c'est aussi toute l'Église de Rouen – tout particulièrement le presbytérium que je quitte aujourd'hui – que je veux remercier, gardant au cœur les visages, les joies mais également les épreuves que nous avons traversées ensemble.

La famille de Dieu a une histoire. J'entre aujourd'hui dans votre histoire ; une histoire marquée par les saints et les bienheureux, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, ceux à venir, une histoire marquée par les évêques et les abbés,

par toutes les personnes consacrées, par les familles, les fidèles, hommes et femmes, jeunes et vieux. J'entre, ou plutôt je reviens dans l'histoire du diocèse de Rennes. C'est dans le diocèse de Rennes, plus précisément dans l'église Sainte-Croix de Saint-Servan, que j'ai reçu le sacrement qui a transformé mon existence, le sacrement premier qui nous donne notre véritable dignité, le baptême.

Je me suis demandé pourquoi le Pape François m'avait nommé dans le diocèse de Rennes ; Mgr Luigi Ventura, dont la présence parmi nous rappelle ce lien essentiel avec l'Église universelle et avec celui qui est chargé de la communion et de l'unité, le Pape ; Mgr Ventura donc, ne m'a rien dit à ce sujet laissant à la nomination le caractère de don gratuit qui vient d'en haut. Cependant, je me demande si ce n'est pas pour rattraper une injustice... en effet, baptisé un samedi matin, à peine deux semaines après ma naissance, le curé de l'époque n'avait pas voulu que l'on sonne les cloches, me mettant au rang des marginaux ; le Pape aurait-il voulu qu'on finisse par sonner les cloches, 47 ans plus tard, celles de la cathédrale Saint-Pierre cette fois-ci ? Cependant, au-delà du clin d'œil, j'y vois un signe providentiel : que personne ne soit mis sur le bord du chemin, aux marges ; chacun a toute sa place dans notre Église diocésaine. Les plus petits et les plus fragiles doivent avoir la première place. C'est vers eux que notre regard doit se tourner en priorité. Il y a de multiples manières d'être un petit, un pauvre : c'est d'abord vers eux que Dieu pose son regard. Regardons comme Dieu regarde, regardons avec la bienveillance du regard de Dieu.

On parle souvent de réforme dans l'Église ; mais, la véritable réforme que Dieu attend, c'est la conversion. Conversion de notre être tout entier, pour devenir de vrais disciples missionnaires du Christ. Des femmes et des hommes qui aiment Jésus et en témoignent en traduisant dans leur vie concrète cet amour de Dieu. Marcher à la suite du Christ, ce n'est pas de tout repos, la vie chrétienne bouscule nos existences. Nous puisons notre force dans la Parole de Dieu, dans l'eucharistie célébrée, dans la communion fraternelle ; que le corps du Christ, donné et reçu, soit aussi l'Église que nous formons. Le Seigneur nous invite à apporter notre pierre à l'édifice de notre Église pour qu'elle soit une famille où nos diverses sensibilités ne deviennent pas un mur mais une invitation à découvrir ce que le Seigneur réalise dans le cœur de l'autre. Alors, unis par l'Esprit Saint, enracinés dans le Christ, nous pourrions nous tourner ensemble vers Dieu, source de toute chose, et l'appeler : Abba, Père.

Déjà, nous allons pouvoir goûter notre fraternité en nous retrouvant, après la célébration, à la Halle Martenot, pour une collation bretonne de qualité !

Dès à présent, tournons-nous vers celle que Dieu a choisie pour nous donner son Fils, celle qui accompagne l'Église, l'Église de Rennes, Dol et Saint-Malo, l'Église de Rouen, celle qui nous apprend à suivre Jésus, Marie, Vierge et Mère de l'Église. A la veille de la fête de Notre-Dame de Lourdes, chantons l'*Ave Maria*.